

KOTAVA Tela Tamefa Golerava

Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org

Alphonse Daudet

**DEAXOLYA KE
SEGUIN W-ye**

Berpotam
(1870)

Kalkotavaks : Élisabeth Rovall (2013)

*Alphonse Daudet
La Chèvre de M. Seguin
(Les Lettres de mon moulin)
Nouvelle
(1870)*

Traduction : Élisabeth Rovall (2013)

<p style="text-align: center;">La Chèvre de M. Seguin (Les Lettres de mon moulin)</p>	<p style="text-align: center;">Deaxolya ke Seguin W^{ye} (Tweem ke jinaf sukarn)</p>
<p>À M. Pierre Gringoire, poète lyrique à Paris.</p> <p>Tu seras bien toujours le même, mon pauvre Gringoire !</p> <p>Comment ! on t'offre une place de chroniqueur dans un bon journal de Paris, et tu as l'aplomb de refuser... Mais regarde-toi, malheureux garçon ! Regarde ce pourpoint troué, ces chausses en déroute, cette face maigre qui crie la faim. Voilà pourtant où t'a conduit la passion des belles rimes ! Voilà ce que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages du sire Apollo... Est-ce que tu n'as pas honte, à la fin ?</p> <p>Fais-toi donc chroniqueur, imbécile ! fais-toi chroniqueur ! Tu gagneras de beaux écus à la rose, tu auras ton couvert chez Brébant, et tu pourras te montrer les jours de première avec une plume neuve à ta barrette...</p> <p>Non ? Tu ne veux pas ?... Tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de la chèvre de M. Seguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.</p> <p style="text-align: center;">-----</p> <p>M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.</p> <p>Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.</p> <p>Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :</p> <p>– C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.</p> <p>Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituaît mieux à demeurer chez lui.</p> <p>Ah ! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppe ! C'était presque aussi charmant que le cabri</p>	<p><i>Pu Pierre Gringoire W^{ye}, dankas ezlopik koe Paris.</i></p> <p>Sotitil mile, kimtye Gringoire !</p> <p>Va mancoba ! va ugaldikaf rundak ko felacka ke Paris pu rin zo firvir, voxe til vunjapaf gu vewara... Vexe va int disukel, kimtafe ayye !! Va bate fekirafe <i>pourpoint</i> vage, va bata emoyanafa rija, va bat aelies mazdaf lesay, disukel, djay !! Wori batliz skeura va sokudanya va rin star ! Va batcoba sanda dem ronkafa zanira koe buem ke Apollo dimzilil... Kas me til kinokaf, turkon ?</p> <p>Kle vanpil ugaldik, fitulik ! vanpil ugaldik ! Va yon talolkany watal, va zoratch dene Brébant seotatal, ise bal taneaca va int dem warzafa bruxa bene wizbuxa roneditil...</p> <p>Me ? Me djumel ?... Nuruzavzal artion nuyaf sedme int... Kle, va rupa va deaxol ke Seguin W^{ye} terektamal !! Zavzason nuyaf, va coba rowana wital.</p> <p style="text-align: center;">-----</p> <p>Seguin W^{ye} va fala icde intyona deaxolya al meveli dadir.</p> <p>Va kota sina milinde sodrasur : langazdon, kota va wazdel sokempar, ko meftava somallanir, aze vaticion idatcol va ina sokestur. Mei santara ke feliik, mei kivara va idatcol, mecoba va ina sokagir. Nuve tid volruptes deaxol, djukukagaelarsas va gaelany is nuyuca.</p> <p>Sintaafe Seguin W^{ye}, somegildase va anda ke kon intaf bonol zo yondar. Kalir :</p> <p>– Tena ! Deaxol dene jin argawed, va mek ape sutú.</p> <p>Wori me divtakrelawer, nume, milkane drasuyuson va tevoya deaxolya, va pereafa luster ; voxe, batviele, in va jotafa vetcoyeson kiblar enide ina va zavzagira deneon loeke fu giltaver.</p> <p>Ax ! Gringoire, maneke deaxolyama ke Seguin W^{ye} tir listafa ! Listafa dem krenugaf iteem is levfayikaf lukastam is ebeltaf is afigas intockeem is tridekiraf noleem is puxegkoraf batakap imapeem ! Tir mempessa riwe lion dam deaxoloc ke Esmeralda, kas setikel, Gringoire ? Ise, algafa, santasafa is iskesa da mezekason is meplekuson va nuga</p>

d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire ? — et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

— Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

— Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou !... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large.

À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mê !... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

— Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

— Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle ; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

— Comment Blanquette, tu veux me quitter !

Et Blanquette répondit :

— Oui, monsieur Seguin.

— Est-ce que l'herbe te manque ici ?

— Oh ! non ! monsieur Seguin.

— Tu es peut-être attachée de trop court ; veux-tu que j'allonge la corde !

— Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

— Alors, qu'est-ce qu'il te faut ! qu'est-ce que tu veux ?

ko donila zo vrod mimar. Gorenana deaxolyama...

Seguin W-ye va istayaxo dem brixaga kadime mona digir. Batliz va bat warzaf bonol plekur. Gu nuk moe lokiewaf lizuk ke werdxo vaniksantur, vetcoyeson da va wazdelap isker, azon belon pir nume wir inde. Deaxolya tir kalapafa ise va werd nuedapon muler eke Seguin W-ye wiver.

— Adim, ~ kimtye trakur, ~ batse kona someargawetesa dene jin !

Seguin W-ye rokler, deaxolya argawer.

Lanvielon, disukeson va meftava ina kalir :

— Ape vaticeon co-vinyí ! Teskeson koe prioka, a bata iskulaja basalmasa va berga, co-puvegupú ! Batcoba, mulera koe istayaxo va astol ok jaftol katickir !... Deaxol va darkapa sokolegar.

Batvielu, werd ke istayaxo nutir kerovaf. Arga artfir. Ina tumazdawer, inaf vrod turiawer. Wira saur viele ina va iskula afizcekon impar, ton taka vane meftava is fenkunaf pez, gabenton « Beeh ! » iemeson.

Seguin W-ye sonkecker da deaxolya rotemer, voxé in va coba tisa me gruper... Langazdon, ten vrod mimon, ina rwoder aze kan intaf avom kalir :

— Terektal, Seguin W-ye, dene rin prelká, iskel da ko meftava rolaní, vay ! ?

— Ax ! Lorik !... Bata ina dere ! ~ ciwane Seguin W-ye iegar nume va donila volins lubesir ; ~ azon, debanyason ko werd poke deaxolya :

— Kle, Batakya, va jin djubulul ?

Nume Batakya dulzer :

— Gue, Seguin W-ye.

— Kas werd batlize tiginsir ?

— Ox ! Volgue Seguin W-ye !

— Rotir trelarson al vaniksantú ; kas djumel da va wazdel loon tuabrotcá ?

— Loxe, Seguin W-ye.

— Kle battode, va tokcoba olegal ? Va tokcoba djumel ?

– Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

– Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?...

– Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

– Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

– Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

– Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours.

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon M. Seguin... Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse ! Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes, mon cher !... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucres capiteux !...

La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

– Ko meftava djulaní, Seguin W^{ye}.

– Vexe, kimtya, kas me grupel da idatcol koe meftava tigr ?... Va tokcoba askitil viele kevlanitir ?...

– Va in nolatá, Seguin W^{ye}.

– Idatcol va rinaf noleem nulecker. Va jontik jinaf deaxol nolakirapaf loon dam rin al estur... Grupeckel, va guazafe kimtafe Renaude daretandon tigrise ! I va ontinafa deaxolya, pofa is ikorafa dum deaxolye. Ina va idatcol mielcekon al lyumar... voxé azon, gazdon, idatcol al estur.

– Sa ! Kimtafe Renaude !... Loxe, Seguin W^{ye}, iskel da ko meftava laní, vay !?

– Lorik !... ~ Seguin W^{ye} kalir ; ~ vexe tokinde jinafa deaxolya roted ? Gire tana estutuna gan idatcol... Kle, me... Va rin nekev rin giwatá, facilya !! Nume larde kiva da va wazdel di lajuoal, va rin ko jaftolxe fu kobudé aze kotedje zavzagitil.

Numon, Seguin W^{ye} va deaxolya ko ebeltapafe jaftolxe koburer aze va tuvel tolon marnar. Kaxe, va dilk vulkur, nume moida mallanir, deaxolyama otcer...

Kipel, Gringoire ? Fotce ! Folickí ; til ke pako ke deaxol, rin, kev bate sintaafe Seguin W^{ye}... Wickití kase fure kipetel.

Viele batakafa deaxolya ko meftava artlanir, tir felberarsa. Mevieli guazafa pailta va lilistaf bonol al wid. Ina dum gazikyama zo emuder. Duela kal sid omagid enide va ina kan gamotsa santad. Moavayafa eista ba inafa remlanira fenkuwed, ise cugeke divdaakenyed. Varafa meftava kapar.

Trakul, Gringoire, maneke deaxolya tir kalafa ! Mea wazdel, mea nuk... mecoba tatcer da ina tesker, muler inde djumer... Batlize jontik werd tigr ! Vamoe noleem, abegye !... Ise mana werdinda ! Sutkafa, gedelafa, talgukayenafa, dem kunoy werdek... Tir arapafa gu preima ke istayaxo. Ise imwa kle !... Ontinafa faltafa tcalarna, rolmukafa geltorba dem fromtapa, kotafo aalxo dem govitafa imwa dem divdomaweso tugrijaso tcavo !...

Batakafa deaxolya, grijamafa, iniamadason vanmiaon senyapar aze do agafa toa is lubeyesa duela va mandi belcekaweson kenokrafur... Azon, laizon, mo inieem welveson madagir. Xop ! rem uvoy is amnaxo, onton mo arna onton vatit vosta, vaticeon batliz, vatiteon banliz, kotliz, takasotceson mallanir... Dumede sanoy deaxol ke Seguin W^{ye} koe meftava miledje tigid.

C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçu en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

— Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là dedans ?

Pauvrette ! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants... Il paraît même, — ceci doit rester entre nous, Gringoire, — qu'un jeune chamois à pelage noir, eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils se dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse.

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir...

— Déjà ! dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... puis ce fut un hurlement dans la montagne :

— Hou ! hou !

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

— Hou ! hou !... faisait le loup.

— Reviens ! reviens !... criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que

Lecen Batakya va mecoba sovuder.

Bediblanon gu abdafa gopa is skael, va soistap remwelvur. Bam, dem jointika traspusa lava, mo koni azegafi raporki senyar aze awalt turodar... Konviele, vanlanison va doma ke azekexa, dem cytise imwa bene talgeem, ina va mona ke Seguin W^{ye} is radimeon istayaxo koe titeon azeka kozwir. Batcoba va ina kalkipesir.

— Maneke batcoba tir pinafa ! ~ kalir ; ~ tokkane batlize al rozavzagí ?

Mana kimtya ! wison da ticepon waganyer, fotir gjajafa lion dam tamava...

Sopron, tir afizcekany mu deaxolya ke Seguin W^{ye}. Mon isti afizcek, kotliz vulteson, va milk dem nevoyol fegalapas va centa kakever. Vultesya dem batakaf gem va pestaba nekir. Tela lokiewafa runda bene centa pu ina zo zilir, ise kotbate govitolye vanyer durimapafe... Dace nuve, voxe batcoba wal min, Gringoire, gozavzagir, ebeltimkirafe nevoyolocye ervayer da va Batakya puver. Toloy renasik koe mikaci bak tanoy ok toloy bartiv eglud, ise ede va sinyon kalijs co-rogrupel, lanil ise pu kona ginelasafa klita mewinon traspusa koe tij erul !!

Levgon suka tufedawer. Meftava tukadulawer ; tir siel.

— Ixam ! ~ deaxolyama kalir ; aze gevapanon vukir.

Titeon, taya leve bra tigid. Istayaxo ke Seguin W^{ye} ko sel griawir, nume antafa kepaita ke mona do abic vikiz wan tir rowina. Ina va biotama ke dimdenlanis milkam terektar, nume pester gabentapafa gu gloga... Flaweza, dimdentalasa, kan wilt drumtalar. Ina skotcotar... azon eviera koe meftava ve tir :

— Xu ! xu !

Ina va idatcol trakur ; bata oviskya afizcekon me al trakur... Miledje vatite krant sokra ileon mamar. Bate sintaafe Seguin W^{ye} ironokon sugar.

— Xu ! xu !... ~ idatcol daskir.

— Dimdenvultel ! dimdenvultel !... ~ sokra iegar.

Batakya djudidmenlanir ; voxe setikeson va nuk is wazdel is gleida ke istayaxo, trakur da va mana blira re

maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

— Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, — les chèvres ne tuent pas le loup, — mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah ! la brave chevette, comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

— Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie.

— Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

Adieu, Gringoire !

L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de

rotabir nume govozavzagir.

Sokra mea mamar...

Deaxolya va lorara ke toa kadimeon gilder. Rwoder aze koe izga va trelaf is rontaf oblakeem do afigas item kevuir... Tir idatcol.

Granaf, mezekas, debanyes moe penayeem, batlize tigr, disukeson va deaxolyama isu abdivotason. Larde grupecker da va ina fu estur, idatcol me ampur ; oxam, viele ina rwoder, in ikoron toz kiper.

— Ax ! ax ! deaxolyama ke Seguin W^{ye} ! ~ aze va kutceem kan keraf yoyap friner.

Batakya pester buktafa... Abicedje setikeson va bali ke guazafe Renaude mielcekon lyumayase vox gazdon estuyune, trakur da vere zo co-govodestur ; vox azon dimgorason, takomason is ton abduon nola, va int korojur inde budaf deaxol ke Seguin W^{ye} tir... Va idatcol me fu djupokatar (deaxol va idatcol someatar), vexe enide anton wir kase rotacagitir liedje Renaude askiyir...

Bam rostaza abdulnir, aze nolameem toz tegir.

Ax ! maninde sintaafa deaxolya linular budapafa ! Loon sanon, me rotuxá Gringoire, poar da idatcol dimelanir aze gaeloyer. Bak batyonu tanwexafu cenu, bata grolaptya va oda ke inaf abegaf werd govoyestar ; azon gin lyumar, ton kotraf art... Batcoba va mielcek tiskir. Dile, deaxolya ke Seguin W^{ye} va stutes bitej koe aftaf kelt disuker nume trakur :

— Ox ! wari rú kalida ticawaltar...

Tantanon, bitej artafiwed. Batakya nolar ise dun nolar, vox idatcol talgar ise dun talgar... Afidama mo zida awir... Dankara ke cegese wilye male diel ticistir.

— Adim ! ~ kimtafa bonolya kalir, anton kesa va afiz enide di awalker ; nume koe intaf batakaf myotany kretsayan gu fortay, mo sid senyar...

Bam idatcol va deaxolyama moebidur aze estur.

Va Gringoire doné !

Rupa rinon gildeyena me tir reiz jinon gandun. Ede konviele ko Provenca lapitil, dielik jontikviele pulvitid va

mon invention. Si jamais tu viens en Provence, nos ménagers te parleront souvent de la cabro de moussu Seguin, que se battégue touto la neui emé lou loup, e piei lou matin lou loup la mangé.

Tu m'entends bien, Gringoire :

E piei lou matin lou loup la mangé.

djam « *la cabro de moussu Seguin, que se battégue touto la neui emé lou loup, e piei lou matin lou loup la mangé* » djamarse.

Gringoire, va jin gildeckel :

E piei lou matin lou loup la mangé.